Baccalauréat B

Impact de la densité sur les relations de voisinage au Centre-ville Ouest

Réalisé par: Nadim Saliba
nadim@saliba.ca

Projet Terminal Hiver 2009
Supervisé par: Mme Sandra Breux

1- Vivre en milieu dense

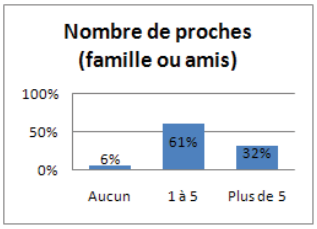
Le phénomène d'urbanisation implique vivre dans un milieu dense, avec un territoire plus vaste et une population plus diversifiée, qui a des cultures et des valeurs différentes. Or vivre dans un milieu dense implique une certaine cohabitation de groupes d'individus qui partagent le même territoire, mais qui n'ont pas nécessairement une même vision de son aménagement. Par exemple, selon une étude publiée dans la revue Urbanité en Mars 2006 et effectuée au Plateau-Mont-Royal, les ménages vivant seuls aimeraient bien se débarrasser des poussettes qui encombrent selon eux les trottoirs.

Image satellite du quartier Centre-ville Ouest prise sur Maps Live

Montréal, métropole culturelle

2- Densité et problèmes sociaux

Les métropoles connaissent également un phénomène d'individuation, les individus étant de plus en plus isolés par rapport à leurs voisins, leurs proches et leurs amis (Voir graphique). Certains autres problèmes sociaux tels que le suicide, les divorces, le crime, et la discrimination son également beaucoup plus marqués en milieu urbain qu'en milieu rural. L'utilisation croissante de l'automobile constitue quant à elle un renfermement par rapport à son environnement et permet à l'espace social de l'individu de s'établir à l'extérieur du quartier.



La proximité des gens n'empêche pas toujours le sentiment de solitude...

3- Objectif et méthodologie

L'objectif de ce travail est donc de comprendre comment l'urbanisation, et plus particulièrement une densité élevée, affecte les relations sociales et plus spécifiquement les relations de voisinage. Le travail se limitera au quartier Centre-ville-ouest, qui présente une population de transit (locataires et immigrants s'établissant à court terme) importante, tout en étant un des quartiers les plus denses du Canada. En effet, selon un fonctionnaire à la Ville de Montréal, 30% de la population du quartier déménage chaque année et change complètement tous les 5 ans, ce qui résulte à une dégradation des logements par manque d'entretien, comme nous pouvons le voir sur la photo ci-contre.

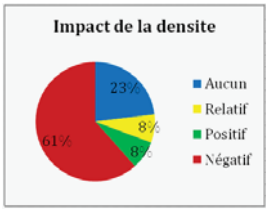
Photo d'un logement insalubre

La méthodologie consiste quant à elle à analyser les quatorze entretiens que nous avons effectué auprès des résidents du quartier selon un échantillon aléatoire. La deuxième phase consistait à comparer les résultats obtenus avec les programmes mis en place par la Ville de Montréal (notamment Habiter Montréal) à partir d'un entretien téléphonique avec un fonctionnaire de la Ville de Montréal, qui travaille précisément sur le quartier.

Localisation du quartier à l'étude par rapport à l'arrondissement Ville-Marie, au district électoral de Peter-McGill, et enfin aux quartiers adjacents

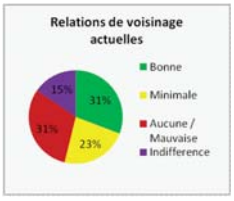
4- Densité et relations de voisinage

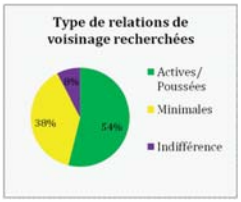
Nous constatons grâce à cette carte du recensement de 2001 que certains lots du quartier ont une densité de population supérieure à 100 000 habitants au km² alors que la moyenne de la ville et de l'arrondissement est d'environ 4 500 habitants au km².



Graphique représentant la perception de la densité par les résidents

La densité aurait un impact sur les relations de voisinage selon une étude effectuée par Statistique Canada, qui démontre que les personnes des milieux ruraux connaissent mieux leurs voisins que les personnes des milieux urbains vu que ceux-ci sont moins nombreux, ce qui leur permet d'établir de meilleures relations de confiance et d'amitié. Cette opinion est partagée par la majorité des répondants (61%), mais certaines personnes sondées (23%) pensent que de bonnes relations de voisinage dépendent plutôt de la volonté de l'individu.





Les relations de voisinages minimales consistent généralement à saluer ses voisins, au respect mutuel, et une certaine confiance alors que les bonnes relations de voisinages consistent à mieux connaitre ses voisins et faire certaines activités ensemble, comme des soupers par exemple (photo). Nous constatons pourtant que 38% des personnes sondées veulent limiter leur relations de voisinage à des relations minimales et que 8% sont indifférents aux relations de voisinage. Les autres (54%) recherchent des relations de voisinage plus actives.

Voici une image satellite de l'ile Perrot, qui a été citée comme « quartier idéal » par certains répondants. 34% des personnes sondées ont choisi un quartier « idéal » différent du leur et 15% regrettent même de s'être installé dans ce dernier, notamment à cause du bruit, du loyer élevé et de l'étroitesse des logements.

MP REPRODUCTIONS INC.

Institut d'urbanisme
Faculté de l'aménagement

UN URBANISME OUVERT SUR LE MONDE

Université de Montréal